



François 1^{er} et la Renaissance Française

I - François 1^{er}

Un roi magnifique et obéi (1515-1547)



Intelligent et instruit, François 1^{er} aimait les belles choses. Il ramena d'Italie des livres et des tableaux. Il fit venir des artistes Italiens, les chargea de décorer les palais où il donnait des fêtes brillantes. Pendant un demi-siècle la France se mit à l'école de l'Italie et, par elle, de l'Antiquité.

• François 1^{er} se fit obéir.

Ses, ou , se terminaient par ces mots: « *Car tel est notre bon plaisir* » (c'est-à-dire notre volonté). Il menaça un jour les magistrats du Parlement de Paris qui osaient critiquer un édit royal: « *Ceux qui ne se soumettront pas, leur dit-il, je les chasserai ... Je suis roi; je veux être obéi.* »

Par un traité signé avec le Pape il s'assura de la soumission des abbés et des évêques; c'est lui, désormais, qui les nommerait. Dans tout le royaume, il était le maître, de **l'armée, des finances, de la justice.**

Il prit deux mesures importantes. Il prescrivit au clergé d'**enregistrer les baptêmes et les enterrements**; c'était le premier Il ordonna à la place du latin, dans tous les **actes officiels.**

• François 1^{er} donna à la Cour une importance extraordinaire.

Elle comprit jusqu'à 15 000 personnes. Il y attira les **grands seigneurs** qui en rehaussaient l'éclat et qu'il pouvait surveiller. Jadis maîtres dans leurs châteaux, les seigneurs n'étaient plus maintenant que **les premiers domestiques du roi** ; ils le servaient à table, surveillaient ses écuries, l'accompagnaient à la chasse.

..... d'un château à l'autre. Son long cortège de voitures, de cavaliers, de chariots chargés de tapisserie, linge, de vaisselle, de sièges pliants sillonnait routes de **Paris, à Blois, à Amboise, à Chambord.**





François 1^{er} et la Renaissance Française

I - François 1^{er}

Un roi magnifique et obéi (1515-1547)



François 1^{er}

Intelligent et instruit, François 1^{er} aimait les belles choses. Il ramena d'Italie des livres et des tableaux. Il fit venir des artistes Italiens, les chargea de décorer les palais où il donnait des fêtes brillantes. Pendant un demi-siècle la France se mit à l'école de l'Italie et, par elle, de l'Antiquité.

• François 1^{er} se fit obéir.

Ses édits....., ou, ordonnances..... se terminaient par ces mots: « Car tel est notre bon plaisir » (c'est-à-dire notre volonté). Il menaça un jour les magistrats du Parlement de Paris qui osaient critiquer un édit royal: « Ceux qui ne se soumettront pas, leur dit-il, je les chasserai ... Je suis roi; je veux être obéi. »

Par un traité signé avec le Pape il s'assura de la soumission des abbés et des évêques; c'est lui, désormais, qui les nommerait. Dans tout le royaume, il était le maître, de **l'armée, des finances, de la justice.**

Il prit deux mesures importantes. Il prescrivit au clergé d'**enregistrer les baptêmes et les enterrements**; c'était le premier état civil..... Il ordonna l'emploi du français..... à la place du latin, dans tous les **actes officiels.**

• François 1^{er} donna à la Cour une importance extraordinaire.

Elle comprit jusqu'à 15 000 personnes. Il y attira les **grands seigneurs** qui en rehaussaient l'éclat et qu'il pouvait surveiller. Jadis maîtres dans leurs châteaux, les seigneurs n'étaient plus maintenant que **les premiers domestiques du roi** ; ils le servaient à table, surveillaient ses écuries, l'accompagnaient à la chasse. la cour se déplaçait sans cesse...

d'un château à l'autre. Son long cortège de voitures, de cavaliers, de chariots chargés de tapisserie, linge, de vaisselle, de sièges pliants sillonnait routes de **Paris**, à **Blois**, à **Amboise**, à **Chambord.**



François 1^{er} et sa cour